



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Histoires de réussites

Brésil : quand les élèves s'éveillent, le monde entier change.

par Fernanda Favaro



© UNESCO/Fernanda Favaro

Au milieu de la grande salle, des élèves virevoltent dans un cours de capoeira, une forme d'art martial brésilien associant autodéfense, acrobaties, danse, musique et chant. De son regard vert pétillant, une fillette fixe le journaliste d'un air qui laisse peu de place au doute. Sara, 10 ans, veut prendre la parole : « Je savais que les enfants avaient des droits, mais maintenant j'en sais beaucoup plus. Je sais comment utiliser ces droits ».

Élève de CM2 à l'école publique Marina Saddi Haidar, aux abords d'Osasco, Sara participe au projet « Les graines du printemps ». C'est une fillette intelligente qui aime s'exprimer, et son sujet de conversation favori ces derniers temps, ce sont « Les graines du printemps ».

L'initiative, menée dans 134 écoles publiques d'Osasco, ville de 70 000 habitants du Sud-Est du Brésil, se propose de transformer les enfants en agents du changement dans leur vie, dans leur école et dans leur communauté. Les élèves sont systématiquement invités dans des espaces démocratiques encadrés par des éducateurs. Ils font des propositions et traduisent leurs demandes en actions concrètes pour le développement durable local.

Au total, 9 500 élèves d'Osasco, âgés de six à douze ans, ont participé au projet né d'un partenariat conclu en 2008 entre l'UNESCO, le Département de l'éducation d'Osasco et l'Institut Paulo Freire (IPF). En 2009, ce projet a été présenté parmi une sélection de 25 bonnes pratiques lors de la Conférence mondiale de l'UNESCO sur l'éducation pour le développement durable à Bonn (Allemagne).

Les résultats du projet s'étendent à tout le réseau de l'école : « Les graines du printemps » ont été intégrées au programme ordinaire d'éducation complémentaire « L'école de l'avenir » (*Escolinha do Futuro*) qui propose des cours dans des disciplines comme le judo, le théâtre et les échecs. Depuis lors, le nombre d'élèves inscrits a bondi pour atteindre 12 300 en 2011 et 12 700 en 2012. Pourtant, Marinalva de Oliveira, la Secrétaire de l'éducation pour Osasco, juge qu'il y a encore matière à améliorer les choses : « Nous avons recensé quelque 16 000 participants potentiels rien que cette année. »

Sara fait partie des nouveaux inscrits. À l'école, elle apprend que chaque enfant a le droit d'exprimer ce qu'il pense et ressent et qu'il faut tenir compte de ses besoins, de ses désirs et de ses rêves pour

bâtir un monde meilleur. En plus des cours de capoeira, Sara apprécie d'être la représentante du projet « Les graines du printemps » dans sa classe. Élus au suffrage direct, les représentants sont chargés d'informer leurs camarades de classe et les enseignants des débats en cours dans le cadre du projet. « Chaque jour ou presque, je leur parle de ce que j'apprends ici et je leur explique pourquoi il est important que chacun apporte son aide », rapporte Sara.

« Le secret des Graines du printemps, c'est son côté ludique », explique Ana Júlia Guedes, enseignante à l'école Marechal Bittencourt, située dans un quartier plus central de la ville. Par une approche pratique, les éducateurs rendent accessibles des sujets comme les droits de l'enfant, la citoyenneté et la protection de l'environnement. « Même si un enfant s'inscrit pour suivre un cours dans une discipline sportive ou artistique, il finit par rejoindre le projet parce que nos réunions sont pleines de jeux, de musique, de théâtre », ajoute-t-elle.

À l'aide de techniques comme les cercles de conversation, les séances d'écriture et de dessin et les jeux coopératifs, les éducateurs cherchent à faire prendre conscience aux enfants de la réalité qui est la leur. Ils associent la méthode d'émancipation des opprimés par l'éducation héritée de Paulo Freire et le concept d'Éducation en vue du développement durable (EDD), qui encourage la pédagogie autour des questions relatives à l'environnement durable tout au long de la vie, dans le cadre de l'enseignement formel et non formel. Ils font également appel à des méthodes participatives d'enseignement et d'apprentissage. L'Éducation en vue du développement durable oriente actuellement la politique du Brésil en matière d'éducation à l'environnement.

Les activités entrant dans le cadre du projet débutent toujours par une séance dite de « lecture du monde », qui peut prendre la forme d'une promenade sur le campus ou d'entretiens avec des gens du voisinage. « L'exercice développe la capacité des enfants à observer d'un œil critique ce qui se passe autour d'eux et détecter les problèmes nécessitant une solution », explique encore Ana Júlia Guedes.

À l'occasion de formations hebdomadaires, les enseignants intervenant dans le projet reçoivent des directives méthodologiques de l'institut Paulo Freire. « Mais chaque école adapte les activités à sa situation », déclare Patricia Ozeas, une autre enseignante de l'école Marechal Bittencourt. Par exemple, pour « lire le monde » autour de l'école, Patricia Ozeas et ses collègues se sont servis d'origamis, sur lesquels les enfants pouvaient faire des dessins et écrire des textes au sujet de leur foyer et de leur famille et s'exprimer sur ce qui les rendait triste ou joyeux. À l'école de Sara, les enfants ont participé à une « parade de la paix ». Tout en observant le monde qui les entourait, ils distribuaient des messages de paix aux passants. « C'était un moyen de renforcer les liens entre l'école et les gens du coin », explique Barbara Alves Sant'Ana, enseignante à Marina Saddi Haidar.

Les enfants ont consigné le produit de leurs observations dans des dessins et des textes qui ont été réunis dans un livre intitulé « Projet éco-politico-pédagogique (PEPP) ». Ce livre contient leurs propositions pour remédier à certains problèmes affectant leur vie à l'école et dans leur communauté. À Marina Saddi Haidar, une lettre proposant des solutions à court, moyen et long terme va être envoyée au maire de la ville. « Ce que nos enfants désirent avant tout, c'est un environnement moins violent et une meilleure gestion des déchets », nous apprend Alves Sant'Ana. À Marechal Bittencourt, les effets de l'engagement des élèves sont visibles : les lavabos et les portes ont été réparés ou remplacés, la cour de récréation est accessible à tous les enfants et de la musique est jouée pendant les interclasses. « Les enfants qui avaient l'habitude de se chamailler à la récréation dansent et chantent en chœur à présent », déclare Patricia Ozeas.

Moins d'agressivité, plus d'amitié

Dans la droite ligne de l'EDD et des thèses de Paulo Freire sur l'humanisation de l'éducation, le projet encourage le respect de la diversité, la tolérance, la coopération et l'amitié. Les écoles participantes clament d'une même voix que « Les graines du printemps » ont réduit les intimidations et les violences entre élèves. « Je pense que l'école s'est beaucoup améliorée à la suite du projet. Les bagarres sont moins nombreuses et les élèves sont beaucoup plus amicaux les uns avec les autres », affirme Sara.

« Nous nous efforçons également de faire participer des élèves jugés indisciplinés ou qui ont de mauvaises notes », explique Ana Júlia Guedes. À huit ans, Felipe Rocha était l'un de ces élèves. Ses résultats étaient médiocres et il ne se mêlait pas aux activités de sa classe. Avec le soutien et les encouragements de Patricia et d'Ana Júlia, Felipe a amélioré ses notes et reçu les éloges de ses enseignants. Contre toute attente, il a été élu représentant du projet pour les élèves de CE2. Il exhibe avec fierté ses cahiers avant et après sa « métamorphose ». « Je vais encore faire mieux », dit-il. L'histoire de Felipe confirme ce qu'a dit un jour Paulo Freire : « Personne ne libère autrui. Les hommes se libèrent ensemble. »

Pour plus d'informations :

www.paulofreire.org

En tant qu'agence chef de file de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable (2005-2014), l'UNESCO promeut une éducation qui permet à chacun d'acquérir les connaissances, les compétences, les attitudes et les valeurs nécessaires pour bâtir un avenir durable.

L'éducation pour le développement durable consiste à intégrer dans l'enseignement et l'apprentissage les thèmes clés du développement durable, comme le changement climatique, la prévention des risques naturels, la biodiversité, la réduction de la pauvreté ou la consommation durable. Elle implique l'adoption de méthodes pédagogiques participatives visant à motiver et autonomiser les apprenants, pour qu'ils modifient leurs comportements et deviennent les acteurs du développement durable.

Contact:

Section de l'éducation pour le développement durable

esddcade@unesco.org

www.unesco.org/education/desd

Avec le soutien de

